

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Occupation de Marsa Matruh

Les forces de l'Axe ont occupé hier Marsa Matruh, important camp retranché n'est pas une place qu'il ne comporte pas de troupes cuirassées et bétonnées ; ensemble de défenses souterraines.

Les deux premiers cas, il s'agit de postes de guerre établis sur les hauteurs ; l'un est en pays ennemi, l'autre en pays ami ; l'un est une partie du système défensif, l'autre pour y

Le bruit court qu'un avion assaillant serait abattu. Au total 25 bombes furent jetées dont 12 sur le champ d'aviation où un quadrimoteur du type « Liberator » fut détruit. D'autres bombes tombèrent sur les docks et les quais.

Sur le champ d'aviation 5 bombes n'explosèrent pas. Un dépôt d'essence fut incendié, mais le sinistre fut rapidement dominé. Il y aurait 3 morts et 11 blessés, tous militaires.

L'attaque fut effectuée peu après l'arrivée en rade de Gibraltar d'une escadre britannique composée d'un cuirassé, un porte avions, 2 croiseurs et de nombreux contre-torpilleurs. Cette escadre escortait un fort convoi dont un paquebot chargé de troupes qui ne furent pas débarquées.

M. Serrano Suner reçu par le Caudillo. Madrid 30. A.A. — M. Serrano Suner revenant de son voyage d'Italie, fut reçu à la fin de l'après-midi par le Caudillo, qui l'entretint longuement.

pas de jours de chômage», écrivait von der Goltz, en une formule qui constitue un raccourci heureux. Forger le fer quand il est chaud, c'est là un principe que Napoléon 1er a appliqué avec une rare énergie. Il faisait 20 à 25 lieues par jour à cheval, en voiture, n'importe comment. Mais jamais il n'abandonnait l'étreinte de sa serre à laquelle il soumettait un ennemi battu une première fois. Et von der Goltz encore, interprétant l'enseignement qui se dégage de ces guerres fulgurantes menées par le grand Corse, concluait : « Une fois que l'ennemi a perdu la tête, il suffit, pour le maîtriser, de l'empêcher de revenir à lui ».

C'est précisément ce que fait, avec une rare énergie, le commandement en chef des armées de l'Axe depuis la chute de Tobrouk, ou plus exactement depuis la capitulation de Bir-Hakeim. La prise de Marsa Matruh démontre bien que, depuis, l'armée britannique n'a guère eu le loisir de se reprendre, de reconquérir l'initiative perdue.

On comprend que l'on s'en inquiète à Londres ; on ne comprend plus que l'on y cherche on ne sait quelle consolation problématique. G. PRIMI

Comment on essaie de justifier à Londres la perte de Marsa Matruh

Attaque aérienne sur Gibraltar

Un quadrimoteur « Liberator » détruit au sol

Lalinea, 30 A. A. — L'attaque aérienne sur Gibraltar, qui eut lieu au cours de la nuit dernière et qui fut effectuée par 8 à 10 avions italiens du type « Savoia » se déroula, paraît-il, suivant une tactique nouvelle en matière de bombardement de nuit.

A 1 h. 45, un premier groupe d'avions survola le rocher à grande altitude, et réussit à fixer sur lui toute la défense anti-aérienne de la place, l'artillerie et les réflecteurs.

Pendant ce temps, un autre groupe de bombardiers volant en rase motte attrqua Gibraltar sans que cette attaque eût été prévenue. Cette seconde partie de l'attaque se déroula en trois phases à 1 h. 45, à 1 h. 55 et à 2 h. 05.

Le bruit court qu'un avion assaillant serait abattu.

Au total 25 bombes furent jetées dont 12 sur le champ d'aviation où un quadrimoteur du type « Liberator » fut détruit. D'autres bombes tombèrent sur les docks et les quais.

Sur le champ d'aviation 5 bombes n'explosèrent pas.

Un dépôt d'essence fut incendié, mais le sinistre fut rapidement dominé. Il y aurait 3 morts et 11 blessés, tous militaires.

L'attaque fut effectuée peu après l'arrivée en rade de Gibraltar d'une escadre britannique composée d'un cuirassé, un porte avions, 2 croiseurs et de nombreux contre-torpilleurs. Cette escadre escortait un fort convoi dont un paquebot chargé de troupes qui ne furent pas débarquées.

M. Serrano Suner reçu par le Caudillo

Madrid 30. A.A. — M. Serrano Suner revenant de son voyage d'Italie, fut reçu à la fin de l'après-midi par le Caudillo, qui l'entretint longuement.

pas de jours de chômage», écrivait von der Goltz, en une formule qui constitue un raccourci heureux. Forger le fer quand il est chaud, c'est là un principe que Napoléon 1er a appliqué avec une rare énergie. Il faisait 20 à 25 lieues par jour à cheval, en voiture, n'importe comment. Mais jamais il n'abandonnait l'étreinte de sa serre à laquelle il soumettait un ennemi battu une première fois. Et von der Goltz encore, interprétant l'enseignement qui se dégage de ces guerres fulgurantes menées par le grand Corse, concluait : « Une fois que l'ennemi a perdu la tête, il suffit, pour le maîtriser, de l'empêcher de revenir à lui ».

C'est précisément ce que fait, avec une rare énergie, le commandement en chef des armées de l'Axe depuis la chute de Tobrouk, ou plus exactement depuis la capitulation de Bir-Hakeim. La prise de Marsa Matruh démontre bien que, depuis, l'armée britannique n'a guère eu le loisir de se reprendre, de reconquérir l'initiative perdue.

On comprend que l'on s'en inquiète à Londres ; on ne comprend plus que l'on y cherche on ne sait quelle consolation problématique. G. PRIMI



Voir en troisième page des
Photos
d'actualité
prises lors de la bataille
aéro-navale du 15 et 16 juin

La bataille de Sébastopol Devant la dernière ligne de défense

Vichy, 30-A.A. — Dans le secteur de Sébastopol, les forces allemandes et roumaines ont atteint la toute dernière ligne de défense.

15.000 prisonniers capturés à Kharkov

Vichy, 30-A.A. — Les combats sont violents dans le secteur de Kharkov. Du 7 au 28 juin, les Allemands ont capturé 15.000 prisonniers.

Est-ce l'offensive d'été ?

Moscou, 30-A.A. — Les observateurs ne parviennent pas à établir si l'attaque de Kursk est une diversion ou une offensive. Dans le cas où les Allemands réussiraient l'attaque à Kursk, il est probable qu'ils passent à l'offensive ailleurs.

M. Churchill abandonne le ministère de la Défense Nationale

Du Radio Journal d'Ankara : Il appert des nouvelles qui parviennent qu'à la suite des motions déposées au Parlement par certains députés et des critiques de certains journaux, M. Churchill a accepté d'abandonner le portefeuille de la Défense Nationale.

Le raccordement ferroviaire avec l'Europe

Une conférence s'est tenue à Sofia

Sofia, 30 A. A. — A la suite d'une conférence qui vient de réunir les représentants des chemins de fer français, italiens, suisses, croates, serbes et bulgares, et compte tenu du rétablissement des relations ferroviaires entre Sviligrad et la Turquie, les délégués de ces pays décidèrent de mettre en exploitation un train qui reliera Salonique à Trieste via Belgrade et Sofia par Uskub.

Comment on essaie de justifier à Londres la perte de Marsa Matruh

La violence de la bataille de tanks s'accroît

La position n'avait pas été préparée dit-on, pour la défense !

Londres, 30 A. A. — Suivant ce que l'on annonce hier nuit du Caire, les forces anglaises se sont retirées de Marsa Matruh qui se trouve à 300 km. à l'Ouest d'Alexandrie. Cette position n'avait pas été préparée en vue de la défense. On ne pouvait pas accumuler tant de forces en un espace aussi étroit.

Les combats continuent de façon mouvementée. D'ailleurs, la bataille commencée en Libye s'est constamment développée ainsi.

On annonce que de nouveaux renforts comprenant des forces néo-zélandaises, sont arrivés sur le champ de bataille. Le correspondant de l'agence Reuter explique comme suit les combats :

Une bataille de tanks comme on n'a pas vu en Afrique d'aussi gigantesque ni d'aussi continue, se déroule. La violence de la bataille s'accroît de plus en plus.

Les forces de Rommel subissent de lourdes pertes. Nos forces aériennes appuient sans arrêt nos forces terrestres.

La situation est « trouble », dit le Caire

Le Caire, 30-A.A. — Le correspondant particulier de Reuter communique : « Hier nuit, tout le champ de bataille a été éclairé par les projecteurs et les lumières des véhicules motorisés. La situation continue à être « trouble » (N.D.L.R. — Malgré toutes les lumières des projecteurs !). Les colonnes volantes ont engagé le combat sur le littoral. »

La réserve de Berlin

Berlin, 30-A.A. — Dans les milieux militaires, on déclare au sujet de la situation en Afrique du Nord : « Nous ignorons ce qui se passera ; c'est l'affaire de Rommel ».

Renforts américains

Le Caire, 30 A. A. — Des renforts américains de l'aviation arrivèrent en Egypte pour participer aux attaques contre les forces ennemies dans le désert, annonce-t-on dans les milieux militaires.

15 appareils anglais abattus sur la Manche

Berlin, 30-A.A. — Les avions de chasse allemands attaquèrent au début de l'après-midi les formations britanniques mixtes, tentant de survoler le territoire occupé dans la région de Dunkerques furent abattus.

La presse turque de ce matin



Enfin Marsa Matruh est aussi tombée

L'éditorialiste de ce journal constate que Marsa Matruh n'a pas tenu plus de 24 heures :

Ceci suscitera dans le monde entier, et dans le monde anglo-saxon en particulier, de la surprise et peut-être aussi de l'inquiétude. Comme cette place, qui était fortifiée depuis des années, et qui était appuyée au Sud par l'obstacle naturel d'un vaste marais, était considérée comme la dernière ligne de défense de l'Egypte, on espérait que les Anglais feraient tout pour y arrêter les forces de l'Axe. D'autant plus que l'on disait qu'après les premiers succès du maréchal Rommel sur ce front, les Anglais avaient dirigé en toute hâte en Egypte la 9e armée de Syrie et la 10e armée d'Irak.

Après cette nouvelle victoire, nous pensons que rien ne saurait plus empêcher les Allemands d'avancer dans une poussée irrésistible vers Alexandrie et Suez. Et lors même qu'il y aurait aux abords d'Alexandrie, ou plus à l'Est d'autres fortifications, il n'est guère probable qu'elles opposent plus de résistance que Solloum et Marsa Matruh. Et si, en deux jours, par exemple, les forces de l'Axe atteignent Alexandrie, puis le canal de Suez, de grands changements seront apportés à la situation générale des hostilités.

Il est probable que les Juifs qui avaient fait de la Palestine leur Terre Promise seront terriblement effrayés et prendront la fuite. Les Arabes, qui sont les véritables propriétaires du territoire, avaient été très affectés de voir les Juifs s'installer chez eux et y créer même une sorte de capitale à Tel Aviv.

Mais il ne faut pas non plus se montrer exagérément pessimiste à l'égard des Anglais. Les neuvième et dixième armées si elles ne sont pas parvenues à rejoindre Marsa Matruh, pourraient livrer bataille derrière Alexandrie ou sur les rives du canal de Suez. Toutefois, si elle perdait cette bataille également, le maréchal Rommel pourrait parvenir en huit jours au Caire.

L'opinion publique anglaise qui est déjà de fort mauvaise humeur, achèverait alors de s'enervir. Et il est même possible que M. Churchill soit alors obligé de se retirer. Son prédécesseur, M. Chamberlain, avait dû quitter le pouvoir à la suite de la victoire allemande en Norvège. Peut-être, M. Churchill qui, dès le début, avait considéré les événements avec un optimisme excessif, préférera-t-il s'en aller à son tour...



La bataille rangée d'Egypte

M. Abidin Dayer analyse les informations fournies, de diverses sources, au sujet des opérations en Egypte, et il constate :

Il n'est même pas impossible que des forces d'infanterie aérienne soient débarquées par des avions, en arrière des lignes, au moyen de parachutes et d'avions remorqués comme cela avait été fait l'année dernière en Crète. Une pareille descente peut être faite des côtes de la Crète, qui sont à seulement 370 km. de l'Egypte. Les communiqués anglais annonçant que des sous-marins auraient attaqué la flotte italienne démontrent que celle-ci protège les transports de troupes qui sont effectués à destination des ports de Libye.

Dans une conversation sur la situation militaire faite hier par le poste de Radio-Londres, il était dit « qu'il n'est pas question de tenir une ligne déterminée ». On pouvait en conclure que,

dans le cas où elle n'aurait pas pu résister à la poussée des forces de l'Axe, la 8e armée aurait abandonné aussi Marsa Matruh.

Ce retrait était justifié, ainsi que je l'ai déjà dit, du moment que le commandement anglais s'était rendu compte qu'il ne pourrait pas défendre Marsa Matruh et afin de ne pas laisser écraser entièrement la 8e armée. On se rend compte en même temps, que la 8e armée est dans une situation bien pire qu'on le pensait et qu'elle ne pourra pas défendre l'Egypte.

S'il n'y a plus d'autre ligne de défense entre Marsa Matruh et les parties habitées de l'Egypte, le retrait se poursuivra jusqu'à Alexandrie. Et dans ce cas, le canal de Suez sera menacé. L'Angleterre, l'Union Sud-Africaine (qui était le seul Dominion pouvant alimenter ce front à la suite de l'entrée en guerre du Japon) et dans une certaine mesure l'Amérique elle-même ont tort de ne pas entretenir de plus grandes forces en Egypte.

Nous avons souligné plus d'une fois, dans ces colonnes, l'importance que revêt au cours de la présente guerre l'échiquier africain et spécialement l'Afrique du Nord. Les territoires de l'Empire britannique en Afrique, colonies ou dominions, ont une population de 60 millions d'âmes, sans compter celle des colonies des Français « libres » et des Belges, ni les territoires de l'Abyssinie alliée. Mais pour de multiples raisons, l'empire britannique n'a que fort peu profité, de ces populations. Si l'Angleterre avait tiré de ces régions seulement autant de soldats que les Français ont retirés du seul Sénégal, et si le Dominion de l'Afrique du Sud ne s'était pas contenté de mobiliser 2 ou 3 divisions, il y aurait eu maintenant des forces importantes pour la défense de l'Egypte. Et le jour où l'Angleterre perdrait Suez le cours de cette guerre sera modifié.



Après la chute de Marsa Matruh...

M. Asim Us rappelle que M. Churchill, se trouvant en Amérique, M. Attlee avait dit de la perte de Tobrouk que c'était « un coup terrible » pour l'Angleterre...

Et voici que moins de 6 jours après, le camp retranché de Marsa Matruh, que l'on considérait imprenable, tombe aux mains des forces de l'Axe. C'est là une défaite cent fois plus grave que la perte de Tobrouk. Etant donné qu'après Marsa Matruh, il ne reste aucun obstacle auquel on puisse s'agripper sur la route de l'Egypte, il faut s'attendre à ce que, dans un ou deux jours tout au plus, toutes les forces anglaises qui se trouvent encore dans la vallée du Nil se retirent en deçà du canal de Suez. Il n'est donc pas exagéré d'envisager l'éventualité de l'occupation intégrale de l'Egypte par les forces de l'Axe.

Les spécialistes militaires anglais, tout en admettant que la perte de Tobrouk constituait un coup dur, ajoutaient que l'Egypte n'était pas menacée, du moins pendant cet été. La perte en une semaine d'un pays que l'on croyait pouvoir conserver au moins jusqu'à l'automne en toute sécurité constituera un événement incroyable pour l'opinion publique anglaise elle-même.

Aussi le côté le plus passionnant de la question réside, à l'heure actuelle, dans la façon dont on interprétera les événements dans les milieux londoniens. M. Churchill, de retour d'Amérique, se préparait à répondre aux Communiqués aux critiques au sujet de la conduite de la guerre que suscitait la chute de Tobrouk. Or, voici qu'avant même que cette question ait été l'objet de débats, la chute de Marsa Matruh, qui ouvre à Rommel la vallée du Nil, rendra encore plus difficile la situation à la Chambre du Premier anglais.

(Voir la suite en 4ième page)

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le ministre de Turquie au Caire

Le Caire, 29. A.A. — Le correspondant de l'Agence Anatolie au Caire, écrit :

Le nouveau ministre de Turquie, M. Numan Seymen, est arrivé au Caire ; il a été reçu à la gare par le sous-chef de protocole du ministère des Affaires étrangères, le personnel de la légation et de nombreuses personnalités.

Le journal « Al Ahram », annonçant cette arrivée, apprécie hautement le choix du nouveau ministre qu'il qualifie de gage de l'amitié turco-égyptienne.

LE VILAYET

Les Unions Populaires

Hier matin à 10 heures 30, une réunion a été tenue au Vilayet sous la présidence du Vali et Président de la Municipalité, avec la participation de tous les « kaymakams » des diverses sous-préfectures d'Istanbul. Le directeur du Ravitaillement, M. Mümtaz Rek était aussi présent à la réunion.

Les débats ont porté sur des Unions Populaires. Il a été décidé de s'intéresser de près à l'activité des Unions. Les « kaymakam » collaboreront étroitement dans ce but avec les directeurs de « nahiye ».

La distribution des cartes de pain par les soins des Unions s'est poursuivie hier également. A ce propos, on a pu noter que le nombre des personnes qui n'ont pas encore remis de déclaration d'adhésion aux unions est relativement considérable. Pour ceux qui

ont rempli cette simple formalité de la carte de pain, la distribution de la carte de pain est terminée. Les chefs de la famille doivent se présenter personnellement pour la délivrance de cartes de pain en aucun cas par personnes interposées.

Au fur et à mesure que l'on au siège des Unions la garde du quartier distribue aux intéressés le numéro d'ordre. Ce qui n'empêche pas les gens de s'écarter autour de la où les délégués de l'Union aux enregistrements. Il y a, est à faire. Pourquoi ne se pousser, par cette chaleur de toute façon, on sera son numéro !

Rappelons que le délai pour la présentation des déclarations (me ») expire ce soir. Ceux qui n'ont pas mis en règle ne pourront en aucun cas, bénéficier de distributions de pain et de denrées feront par les soins des autorités.

MARINE MARITIME

Les services maritimes pour Iskenderun

Depuis longtemps les services de l'administration des ports maritimes en Méditerranée, exclusivement entre Istanbul et Iskenderun, à partir du 1er juillet.

Jeudi prochain le vapeur partira donc d'Istanbul pour Iskenderun.

La comédie aux actes divers

LE PORTEFEUILLE DE L'AGENT

Şükrü est un jeune homme d'excellente famille et c'est un bon élève d'un lycée connu de notre ville. Par quel malencontreux hasard a-t-il eu l'idée de voler son portefeuille à un agent de police de province qui logeait à l'hôtel « Istasyon » à Sirkeci ?

L'agent, l'honorable Ibrahim, avait quitté sa chambre en laissant sa porte entrouverte. Şükrü vit la jaquette du représentant de l'ordre qui était demeurée suspendue à un clou. Personne sur le palier ; pas la moindre femme de chambre. Notre lycéen, que quelque diable poussait sans doute s'introduisit dans la pièce, saisit un portefeuille qui émergeait d'une poche intérieure et s'en alla, d'un petit air désinvolte.

Quand il fut loin du théâtre de ce triste exploit, il contrôla le montant que son geste venait de lui rapporter : 35 Ltq! C'était de quoi passer gaiement la nuit dans certain bar de sa connaissance, en compagnie de jeunes personnes peu farouches, très promptes à aider un garçon qui désire dépenser son argent à le faire le plus agréablement possible.

C'est pendant qu'il se livrait à cette occupation bruyante que des agents de police vinrent le relancer et l'inviter avec une courtoise fermeté à se rendre au poste. Car, entretemps, une rapide enquête avait été menée à l'hôtel ; les circonstances dans lesquelles, le portefeuille d'Ibrahim avait disparu avaient pu être reconstituées.

Notre jeune homme trop entreprenant a comparu devant le 3e tribunal pénal de paix de Sul-tanahmed. Il a été condamné à 1 mois et 20 jours de prison et incarcéré séance tenante.

UN VOEU

Le nommé Kâmil a été arrêté sous l'inculpation d'escroquerie. Il avait arraché sous un prétexte assez habilement conçu 10 Ltqs. à un épici-er de Kocamustafapasa. Au cours de l'enquête, on a pu établir que ce n'était pas là la seule prouesse du bonhomme. On a relevé à sa charge non moins de 13 cas d'escroquerie.

Kâmil, qui est un quinquagénaire, a commencé par nier, devant le tribunal. Mais devant l'éloquence des faits qui étaient cités contre lui il s'est rendu compte de la vanité de cette tactique. Alors, il a fait cette déclaration pour le moins inattendue :

« J'étais autrefois « dolandırıcı » (escroc). Mais voici plus de dix ans que j'avais juré de ne plus tromper mon prochain et de ne plus chercher à m'approprier le bien d'autrui. Et j'avais tenu fidèlement mon engagement. Seulement, ces temps

derniers, je me trouvais à court de moyen de rien gagner de façon régulière. Je me suis donc résolu à aller chercher un peu de argent. Je me suis donc résolu à aller chercher un peu de argent. Je me suis donc résolu à aller chercher un peu de argent.

Le juge condamne l'étrange bonhomme à 20 jours de prison, de façon à lui donner tout à loisir sur l'honnêteté et le commerce et de vivre « honnêtement ».

Le plaignant M. Zülfi est le maréchal Osman paşa. Il expose avec l'expression de sincères regrets.

— Feu mon père, dit-il, était un grand amateur de spectacles de Karagöz. Par suite de ses amis qui avaient été aux Indes, il avait fait venir toute une série de spectacles de Karagöz, pour son plaisir et celui de ses amis. Il faisait jouer les soirs de Bayram, il faisait jouer de lit dans un coin du grand salon, nait lui-même le spectacle. On en tirait un grand profit.

Mon fils Safi a trouvé le spectacle de Karagöz que nous conservons dans une boîte spéciale en bois de « tatal ». Il a paré pour aller jouer avec un « Fatma » le fils de l'ancien « imam » rentré de l'étranger. Le religieux étant Karagöz, il prit les pièces de monnaie et les imputoyablement. C'est de mon irréparable, un souvenir de mon père, sans compter qu'il s'agit d'une valeur.

— Quelle pouvait en être la valeur ? — On n'aurait pas pu se procurer 150 Ltqs...

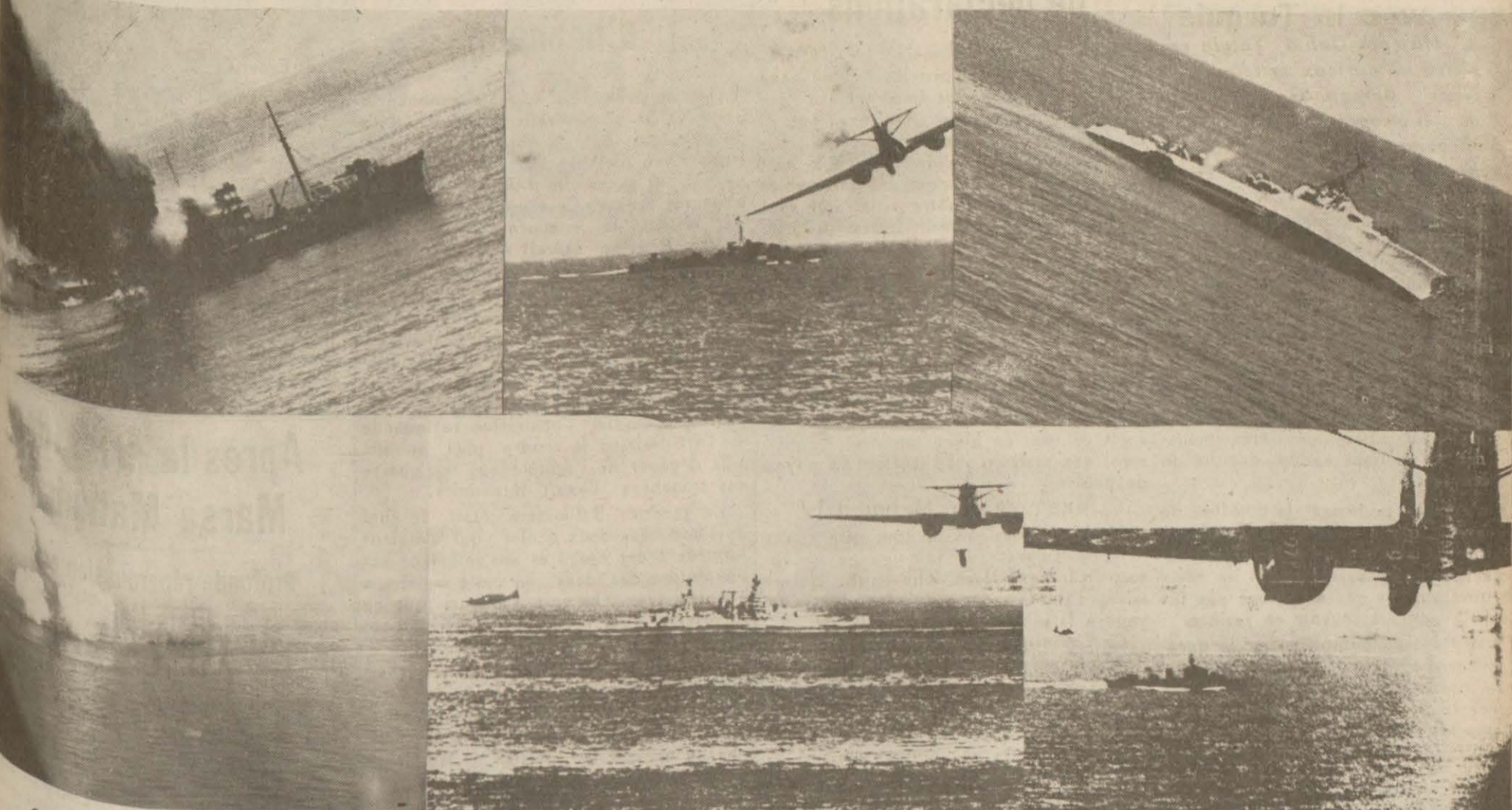
Le digne religieux ne nie pas les faits. — Oui, j'ai brûlé ces objets.

première fois que pareille chose m'est arrivée et je n'ai pas pu contenir ma colère. Ces grotesques bonhommes étaient un peu de chameau, pour son plaisir et celui de ses amis. Il faisait jouer les soirs de Bayram, il faisait jouer de lit dans un coin du grand salon, nait lui-même le spectacle. On en tirait un grand profit.

Le tribunal décide d'entendre les avis des experts.

En sortant, le saint homme barbu :

— Puissent, dans l'autre monde, « Karagöz » te rôti dans l'enfer !



Quelques instantanés de la bataille aéronavale des 15 et 16 juin — De gauche à droite : Ce gros vapeur d'environ 7 000 tonnes était chargé d'explosifs ; il a sauté peu de secondes après la prise de cette photographie. — L'instant étonnant : un brusque virage puis feu ; ce destroyer anglais est perdu. — Cet autre destroyer, sur la proue duquel on lit le No 65, a été touché par un avion à la poupe ; la grande brèche qui en causera la perte est nettement visible. — En bas : Un croiseur, touché par une torpille aérienne, donne de la bande, tandis que deux destroyers accourent pour recueillir les naufragés. — On voit nettement la torpille qui vient d'être lâchée par un avion italien et qui labourera les flancs d'un cuirassé du type « Malaya ». — Avions torpilleurs italiens « S. M. 79 » à l'attaque d'une formation navale.

COMMUNIQUE ITALIEN

Marsa Matruh conquise. — Les unités moto cuirassées de l'Axe continuent leur avance. — 6.000 prisonniers. — L'action aérienne. — Le martèlement de Malte

Rome, 29. A.A. — Communiqué No. 762 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Marsa Matruh a été conquise ce matin. Ayant brisé la résistance des forces blindées ennemies au sud-est de la place forte, les unités moto-cuirassées de l'Axe poursuivirent leur avance vers l'est.

Au cours de rudes combats d'hier et de l'occupation du camp retranché furent capturés plus de six mille prisonniers. Par ailleurs, furent détruits ou capturés 36 chars armés et un grand nombre de canons et d'autos. L'aviation prit part vigoureusement aux opérations terrestres. Les dépôts de matériel et les autos furent bombardés et mitraillés. Deux vapeurs ont été atteints dans le port de Marsa Matruh et l'un d'entre eux a été incendié.

Des avions britanniques furent abattus au cours des engagements. Les avions allemands attaquèrent les bases de Lucca et de Mikabba.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Le siège de Sébastopol : chiffres impressionnants. — La bataille du Volchov est gagnée. — Les pertes des Rouges. — La Luftwaffe à l'oeuvre. — Les Anglais battus en Egypte. — Le pilonnement de Malte.

Berlin, 29. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur fortifié de Sébasto-

pol, les troupes allemandes et roumaines soutenues par des forces importantes aériennes, ont forcé dans une attaque audacieuse Tschornajatal, prodigement incrusté, et ont pris pied dans les positions très fortifiées sur les hauteurs dominantes de Saprun.

Au cours des combats pour la prise de la forteresse, en're le 27 et le 28 juin, 15 667 prisonniers ont été faits, 221 canons, 462 lance-grenades ont été capturés ou anéantis, 2.579 fortins ont été occupés et 112.644 mines déblayées.

A l'Est du Donetz, 15 tanks ennemis ont été anéantis en repoussant plusieurs offensives locales par des engins blindés.

Au cours des attaques nocturnes sur différentes gares de ravitaillement très importantes pour les Soviétiques dans le secteur supérieur, 14 trains de transport ont été détruits par des bombes.

Dans le secteur central du front, l'ennemi a perdu, au cours des entreprises de nos troupes d'assaut, 332 prisonniers et 900 morts. Une batterie de la DCA ainsi que 216 fortins ont été détruits.

Au mois de février de cette année, la seconde armée d'attaque soviétique avec les 32ième et 39ième armées russes a réussi à avancer sur certains secteurs au nord du lac d'Illmen sur les glaces de Volkov et à déterminer une poche sur la front de défense allemand.

Sous le commandement du général Lindemann, les troupes allemandes ainsi que des formations de volontaires espagnol et flamands, soutenus admirablement par l'aviation du général Keller, ont réussi, après des combats acharnés qui durèrent des mois entiers à couper tout d'abord ces armées ennemies de leurs arrières à les encercler de plus en plus et aujourd'hui à les anéantir définitivement.

Ainsi, l'offensive de percée ennemie,

préparée avec de grands moyens pour passer le Volkhov dont le but était de venir en aide à Léninegrad, a échoué et s'est soldée par une lourde défaite de l'adversaire.

D'après les constatations faites jusqu'ici, l'ennemi a perdu 32 759 prisonniers, 649 canons, 171 tanks et 2.904 mitrailleuses, lance-grenades et pistolets automatiques. Les pertes sanglantes de l'ennemi dépassent plusieurs fois le nombre des prisonniers.

L'artillerie lourde de l'armée a pris sous un feu efficace les installations industrielles à Léninegrad, ainsi que les installations maritimes dans la baie de Cronstadt.

Dans le secteur de Mourmansk, des formations de l'aviation de combat et de Stukas ont attaqué les communications ferroviaires et des dépôts. Les chasseurs d'escorte ont abattu 12 avions ennemis sans subir de pertes.

En Afrique du Nord, les forces anglaises se trouvant dans le secteur de Marsa Matruh ont été de nouveau battues et forcées de reculer vers l'Est. L'ennemi a subi, à cette occasion, d'importantes pertes en tanks. L'importante place-forte de Marsa Matruh a été encerclée. La poursuite de l'ennemi continue.

Les formations aériennes allemandes et italiennes ont efficacement attaqué les positions anglaises et bombardé les troupes en retraite. Les formations de chasseurs opérant dans le secteur de combat ont abattu 10 avions ennemis sans subir aucune perte.

Un sous marin allemand en Méditerranée a coulé, au large de Hayfa, un pétrolier de 5.000 tonnes et un bateau de commerce. L'aérodrome de Halfar, à Malte, a été bombardé dans la nuit d'hier.

La prise de Marsa Matruh

Berlin, 29 A.A. — Communiqué spécial du haut commandement des forces armées allemandes :

En Afrique du Nord, la forteresse

de Marsa Matruh, défendue par de fortes fortifications profondes et par de nombreux champs de mines, a été prise d'assaut dans le courant de la matinée d'aujourd'hui devant la résistance ennemie acharnée. 6.000 Britanniques ont été faits prisonniers. 38 chars blindés et de nombreuses batteries ont été détruits. Un grand matériel de guerre est tombé entre les mains des troupes allemandes et italiennes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 29. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

La nuit dernière, les avions ennemis survolèrent les régions des côtes occidentales et méridionales de l'Angleterre.

Des bombes furent lâchées à plusieurs lieux à Westons-uper-mare. Des incendies furent allumés et des dégâts causés aux quartiers résidentiels et commerçants. Un certain nombre de victimes ont été signalés.

Le nombre des victimes est peu élevé et les dégâts sont légers.

Deux avions ennemis ont été détruits l'un près de sa base et l'autre au large de la côte sud-ouest de l'Angleterre.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 29. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, nos bombardiers attaquèrent la base des sous-marins à Saint Nazaire. Les avions du service de chasse attaquèrent les terrains d'aviation et les objectifs des chemins de fer en France occupée et les navires ennemis dans la Manche. Un de nos bombardiers est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 29. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

De violents combats continuèrent (Voir la suite en 4me page)

Yeni Sabah

Un projet de marchandage avec la Turquie

M. Hüseyin Cahid Yalçın enregistre un curieux article de la « Neue Berner Gazette » où l'on envisage la cession du Dodécanèse à la Turquie en échange de son adhésion éventuelle à l'Axe :

Nous ne pensons guère que cet article ait été inspiré et nous penchons à croire qu'il s'agit d'une invention d'un journaliste, obligé de remplir ses colonnes. Mais on ne peut s'empêcher de constater qu'il est en parfaite harmonie avec l'ensemble des publications qui visent à détacher la Turquie de la neutralité et à la rapprocher de l'Axe.

Le journaliste suisse voit la question très simple, il a des idées très incomplètes et il ne tient aucun compte du caractère turc.

Ce n'est pas seulement la question du Dodécanèse qui a poussé la Turquie à conclure son alliance avec les Démocraties occidentales; le règlement de cette seule question ne saurait donc pas inclure la Turquie à revenir en arrière.

Il a des idées incomplètes car la question est très vaste.

Il ne connaît pas, enfin, le caractère turc car la Turquie n'est pas une nation qui pourrait consentir à un marchandage quelconque, pour trahir ses engagements. Notre devoir le plus sacré, à nos yeux, c'est de conserver sans aucune atteinte l'héritage de courage et d'abnégation qui nous a été légué par nos pères.

Le rédacteur suisse voit juste sur un point seulement. C'est lorsqu'il constate que nous ne nourrissons aucune hostilité envers l'Allemagne. Mais il ne suffit pas que nous apprécions l'Allemagne; il faut que les Allemands nourrissent les mêmes sentiments à notre égard. Alors nous loin: admettons que les Allemands nous nourrissent de la sympathie envers la Turquie. Mais il faut reconnaître que ces sentiments n'ont aucune part dans la politique des Etats.

Nous demandons à notre confrère suisse : Y a-t-il oui ou non, aujourd'hui, un Pacte tripartite? Y a-t-il oui ou non un « ordre nouveau » que l'Allemagne veut instaurer aujourd'hui? En vertu de ce Pacte tripartite, l'Allemagne sumera-t-elle l'administration de l'Europe et de l'Afrique?

Nous, et le monde entier, avouons être éclairés jusqu'ici à cet égard. Et je suis d'avis que cette politique menace notre existence, notre indépendance et notre liberté.

M. Ahmet Emin Yalman poursuit dans « Vatan » son étude sur la révision des critères pour l'appréciation des hommes.

Le rapatriement des ressortissants ennemis de Chine

Changhai 29. AA. — Le paquebot italien « Conte Verde » de 18.665 tonnes a quitté Changhai à 13 h. pour Lourenço Marques avec 636 ressortissants des pays ennemis qui sont évacués de Chine et seront rapatriés.

Le « Conte Verde » rejoindra à Singapour le paquebot « Asanra Mauru » qui transporte à Lourenço Marques les ressortissants des pays ennemis dont les membres diplomatiques évacués du Japon de Hongkong.

A bord du « Conte Verde » prirent place 540 Américains, 20 Canadiens, 14 Mexicains, 13 Brésiliens, 7 Britanniques et 28 autres étrangers.

Nouveaux succès japonais aux îles Aléoutiques

Londres 30. AA. — Suivant une nouvelle de Tokio retransmise par le poste Radio-Paris, les Japonais auraient occupé à nouveau quelques îles aux Aléoutiques.

La distribution de combustibles

Elle se fera sur base de déclarations

On a livré à l'impression les déclarations relatives à la distribution de coke et de houille pour les immeubles à appartements qui ont le chauffage central. D'autre part, les bureaux pour la distribution du charbon de l'Etat ont entrepris l'enregistrement des immeubles à appartements de notre ville qui sont pourvus de calorifères. Leurs propriétaires sont convoqués au fur et à mesure et des accords sont passés avec eux pour la fourniture du charbon dont ils ont besoin. Jusqu'ici 447 accords de ce genre ont été conclus; on conclura ces jours-ci encore quelque 250. On y inscrit l'adresse de l'immeuble et sa consommation annuelle. Du charbon en quantité suffisante pour servir aux besoins de tout un hiver sera livré également aux maisons qui chauffent au moyen de poêles.

L'exemple de Mehmed IV

M. Necip Fazil Kısakürek cite dans le « Son Telgraf », le témoignage du voyageur français Jean Thévenot, qui a laissé d'intéressants souvenirs d'un voyage à Istanbul en 1655-56.

Ce chroniqueur raconte que le sultan de l'époque, Mehmed IV, faisait quotidiennement des promenades en ville avec une petite suite. Mais parmi les 5 ou 6 personnes qui l'accompagnaient, il y avait toujours un bourreau.

Le sultan achetait ici un pain, là de la viande. Et partout où le marchand trichait, ne donnait pas le poids requis, se faisait payer plus cher qu'il ne devait sur un simple signe du souverain, l'individu était « raccourci » de la tête.

Notre confrère préconise l'application de mesures tout aussi expéditives et tout aussi rigoureuses à l'égard des spéculateurs d'aujourd'hui. Toute l'organisation de l'Etat devrait remplir le rôle du « padişah » de jadis.

« Et j'estime que c'est là une mesure qui loin d'être inconciliable avec les exigences de notre siècle, susciterait au contraire l'admiration générale. »

L'accord financier anglo-soviétique

Londres 30. AA. — Suivant la radio de Moscou, un accord financier anglo-soviétique a été signé la semaine dernière.

Moscou, 30. A.A. — L'agence Tass annonce qu'un nouvel accord fut conclu le 27 juin à Moscou sur le financement des livraisons de matériel de guerre et des matières premières par la Grande-Bretagne à l'URSS.

Conformément à cet accord la Grande-Bretagne effectuera dorénavant ces livraisons sans exiger de paiement de la part de l'URSS.

Un démenti soviétique

Moscou, 30. A.A. — La Radio soviétique dément que le navire suédois torpillé le 22 juin dans les eaux territoriales suédoises ait été attaqué par un sous-marin soviétique.

« Toutes les unités soviétiques respectent l'ordre de respecter strictement les eaux territoriales suédoises », dit la Radio de Moscou qui précise que les résultats de l'enquête menée du côté soviétique au sujet de cet incident furent communiqués au gouvernement suédois.

La question juive en Bulgarie

Sofia, 30. AA. — Le Sobranje qui, après deux jours de discussions, avait voté en partie l'octroi de pleins pouvoirs au gouvernement pour le règlement de la question juive en Bulgarie, approuva hier soir en seconde lecture et définitivement le projet déposé par le gouvernement Filoff.

A dater de ce jour, les mesures anti-juives décidées par le conseil des ministres auront force de loi.

Généraux italiens morts au champ d'honneur

Une dépêche de l'A. A. a annoncé la perte de deux généraux italiens, deux de plus, qui sont tombés parmi leurs troupes, en pleine ardeur de la bataille ou qui ont succombé ultérieurement, des blessures reçues. Cela porte ce total à 13, depuis le commencement de la guerre. Rien ne saurait indiquer mieux que ce chiffre l'esprit qui anime une armée, ses chefs et ses combattants.

Le général Ettore Baldassare, provenait de l'artillerie. Officier d'Etat-major, il appartenait à ce groupe de spécialistes qui s'étaient attachés tout particulièrement, au lendemain de la dernière guerre, à étudier l'utilisation rationnelle de l'artillerie, à la rendre plus souple, à la doter de l'ornière où la guerre des tranchées l'avait introduite.

Le général Baldassare était le chef de l'une des deux écoles qui s'étaient formées à cet égard et son influence sur l'évolution des idées en cette matière a été décisive. On voit d'ailleurs que ce théoricien s'est révélé un homme d'action parmi les plus énergiques.

Le général Guido Piacenza provenait du génie. Il était aussi officier d'Etat-major. Il avait rempli les fonctions d'attaché militaire en Russie, puis été attaché au cabinet du ministre de la Guerre. Sa connaissance de l'URSS l'avait fait désigner comme chef d'Etat-major du Corps d'expédition Italien à l'Est. Promu général, il avait été envoyé en Afrique, où il vient de trouver la mort sereine des héros.

Les communiqués

(suite de la 3me page)

hier entre les forces mobiles et blindées au sud-ouest et au sud-est de Marsa-Matruh. Le combat couvrait une grande étendue de terrain.

Aucun détail n'est disponible.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'attaque à Kharkov repoussée

Londres, 30. A.A. — Voici le communiqué soviétique publié à minuit :

Les forces allemandes de tanks qui attaquaient dans la région de Kursk ont été repoussées avec succès.

Dans le secteur de Sébastopol l'ennemi est parvenu à réaliser une certaine avance.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

Le 79me destroyer anglais dont la perte est annoncée

Le « NESTOR »

Les autorités navales australiennes n'ont pas cru devoir imiter le silence de l'Amirauté britannique au sujet des résultats de la bataille aéro-navale des 15 et 16 juin en Méditerranée; elles ont annoncé que le destroyer « Nestor » a été coulé le 15 juin, pendant qu'il escortait un convoi en cette mer.

Le « Nestor » est un conducteur d'escadilles de 1.700 tonnes lancé en 1941, donc tout neuf. Sur quelque 200 hommes d'équipage il n'a eu que trois tués et un blessé. Cela indique qu'un seul coup portant de bombe, de torpille ou peut-être de canon a déterminé la perte du navire.

Le « Nestor » est le 79me destroyer dont on annonce officiellement la perte d'origine britannique.

Sahibi: G. PRIMİ

Umumi Neşriyat Mürdürü:

CEMİL SIUFI

Münakassa Matbaası

Galata, Gümüş Sokak. No 51.

LA BOURSE

Istanbul, 26 Juin 1942

Sivas-Erzurum	I	19.30
Sivas-Erzurum	II	19.30
Sivas-Erzurum	VII	52.00
Chemin de fer d'Anatolie	II	169.00
Banque Centrale		15.10
Banque d'Affaires		

CHEQUES

Change

Londres	1	Sterling	130.70
New-York	100	Dollars	12.80
Madrid	100	Pesetas	30.70
Stockholm	100	Cour. B.	

Après la prise de Marsa Matruh

Profonde répercussion aux Etats-Unis

Stockholm, 29. AA. — La défaite des Anglais en Afrique du Nord, annoncée par le correspondant londonien du « Social Democrats », a fait une profonde impression aux Etats-Unis et suscite un particulier une âpre critique.

La déclaration du sénateur Elie Vreder disant que « défaite des Anglais en Afrique du Nord » n'était que la fatigue et me rend malade » n'était que l'une des amères expressions que l'on pouvait entendre un peu partout. Les débats au sujet du « second front » étaient d'avis qu'une manœuvre de version sur le continent européen était plus que nécessaire après les événements d'Afrique du Nord, tandis que les autres étaient d'avis que ce second front était déjà constitué en Afrique du Nord.

L'Afrique du Nord ne constitue pas un second front

Londres, 29. AA. — Le « Daily Telegraph » écrit :

« Il n'y a pas de doute que Rommel retirera les avantages de sa victoire avec la rapidité qui lui est coutumière. »

Six jours après la chute de Tobrouk le gros de ses armées et de ses colonnes de ravitaillement ont traversé plus de 300 kms dans le désert et font un effort suprême pour conquérir l'Egypte.

Cependant il n'y a pas de doute que la campagne nord-africaine et les bombardements continuels de Malte ont déjà retenu une partie substantielle des forces de l'Axe qui auraient sans cela servi à renforcer le front russe.

Cependant il est clair que l'Afrique du Nord ne constitue pas et ne peut pas constituer un second front aux termes des discussions entre Churchill et Roosevelt.

L'objectif : Le Caire !

Le « News Chronicle » écrit : Le haut-commandement allemand considère que l'enjeu de la partie est considérable. Son but est de frapper un coup mortel au cœur du système britannique.

La stratégie allemande pour l'été 1942 est maintenant Te Caire. Si ses plans se réalisent selon les espoirs allemands, il y aurait probablement lieu de s'attendre également à une attaque japonaise contre la Russie.

C'est pourquoi les 3 mois qui suivent sont décisifs surtout pour la victoire qui sait que s'il ne remporte pas la victoire maintenant, il ne la remportera jamais.

Un raid contre Wake

Washington, 30. A.A. — C'est la seconde fois, depuis que les Japonais occupent Wake que l'île fut attaquée par les forces américaines.

La première attaque eut lieu le 1er février, date à laquelle les navires de guerre et les avions bombardèrent les installations côtières, l'aéroport ainsi que les avions dans le port.